



Les activités de l'OFAJ avec des jeunes de l'Europe du Sud-est Un tour d'horizon

1. Les programmes d'échanges trilatéraux de l'OFAJ et l'ouverture sur l'Europe du Sud-est

L'histoire des échanges trilatéraux de l'OFAJ commence en 1976, lorsque le Conseil d'administration de l'OFAJ décide qu'un certain nombre de programmes franco-allemands pourrait être ouvert à des participants d'un troisième pays. Au commencement, cette ouverture se limite aux pays de la Communauté européenne. Après la chute du mur de Berlin et les évolutions démocratiques dans l'Europe de l'Est, ce mouvement s'élargit et s'intensifie. Ce sont surtout les pays de l'Europe Centrale et de l'Europe de l'Est qui sont alors prioritaires. On compte également les pays du pourtour méditerranéen. A partir de l'an 2000, un troisième point fort géographique s'ajoute aux activités trilatérales de l'OFAJ : les pays de l'ex-Yougoslavie.

Lors du sommet franco-allemand de Mayence, le 6 juin 2000, les gouvernements des deux pays ont invité l'OFAJ « à développer ses activités dans l'Europe du Sud-est et à renforcer à l'avenir ses programmes d'échanges trilatéraux dans cette région, comme il a su le faire avec les pays d'Europe Centrale et Orientale... L'OFAJ doit mettre en place une coopération à long terme avec des partenaires de l'Europe du Sud-est pour aider au renforcement des mouvements associatifs et éducatifs et des organisations locales de jeunesse. Cette coopération contribuera à ce que les citoyens de tous nos pays développent entre eux une connaissance réciproque et un dialogue respectueux de la culture de l'autre, dans un esprit européen de tolérance et de fraternité. »

2. Les objectifs fondamentaux

L'action de l'OFAJ vise, par les échanges, à favoriser l'émergence de la société civile et la démocratisation pacifique dans l'Europe du Sud-est, ainsi qu'à promouvoir le dialogue et la coopération entre les structures des sociétés civiles françaises, allemandes et celles de ces pays. Les échanges et la coopération s'inscrivent dans les objectifs suivants :

- *Constituer des partenariats institutionnels solides* entre des acteurs de la société civile de France, d'Allemagne et des pays et régions d'Europe du Sud-est, en mesure de réaliser des échanges de jeunes de qualité. La diversité sociopolitique des organisations partenaires issues de la société civile de France, d'Allemagne et des Balkans occidentaux est une préoccupation spécifique de l'OFAJ, soucieux de donner aux activités à moyen et long terme une base et un ancrage social le plus large possible.
- *Sensibiliser les jeunes aux processus interculturels* qui inclut le fait de leur apprendre à découvrir « avec les yeux des autres » et à comprendre des façons de voir, des normes et des valeurs différentes.
- *Encourager nos partenaires d'Europe du Sud-est à travailler ensemble au niveau régional*, au-delà des programmes d'échanges avec l'OFAJ, et jeter les bases de cette coopération par le biais de séminaires de formation et d'accompagnement multilatéraux.

- *Prendre en compte, dans les programmes, les situations spécifiques de post conflit et d'après-guerre des pays et régions d'Europe du Sud-est* et proposer aux adolescents et aux jeunes adultes des thématiques particulièrement pertinentes en rapport avec le renforcement de la société civile et le processus de construction européenne.
- *Percevoir les expériences de la réconciliation et de la coopération franco-allemandes* non pas comme un modèle, mais comme un possible champ d'apprentissage de l'histoire de l'Europe, avec toute une série d'instruments concrets, de vécus et de méthodes pouvant être utiles au processus de réconciliation dans les Balkans occidentaux. Dans la mesure où les groupes de participants des pays du Sud-est de l'Europe sont en général de composition multiethnique, l'emploi de méthodes pratiques favorisant l'interculturalité et l'expérience du dialogue revêtent une importance capitale.
- Sensibiliser à la nécessité d'une coopération régionale, y inciter et l'inspirer au moyen d'expériences tirées de la collaboration franco-allemande et transfrontalière.
- Elaborer et perfectionner, *dans un dialogue étroit avec les organisations partenaires de France, d'Allemagne et d'Europe du Sud-est, la conception et les contenus* des programmes d'échange. Cette coopération se concrétise par des réunions de préparation et d'évaluation conjointes ainsi que par des séminaires de formation organisés régulièrement sur des thèmes précis. En outre, elle contribue à un renforcement de la responsabilité et à une émancipation (ownership) des sociétés civiles en Europe du Sud-est.
- *Impliquer et coopérer* avec d'autres acteurs internationaux comme les Nations Unies, l'OSCE, le Parlement européen et les ambassades de France et d'Allemagne.

3. Les types d'échanges et les associations partenaires

Tout comme les autres échanges trilatéraux de l'OFAJ, les programmes avec les pays du Sud-est de l'Europe sont des rencontres de groupes, la plupart du temps conçues sous la forme d'un cycle de trois phases dont l'une se déroule en France, l'autre en Allemagne et la troisième dans le pays tiers concerné. Chaque phase dure généralement entre 6 et 9 jours, un cycle complet s'étalant sur une période variant entre un et deux ans. Les programmes s'articulent autour d'un thème ou d'une activité particulièrement adaptée à la réalisation des objectifs fixés en commun par les organisations partenaires des trois pays. Les groupes se composent d'un nombre équilibré de participants des trois nationalités, généralement entre 6 et 10 personnes par pays. L'OFAJ demande aux partenaires des pays tiers de veiller à ce que différentes minorités soient représentées dans leurs groupes pour favoriser un dialogue interethnique.

Des échanges trilatéraux pour qui et pourquoi ?

La majorité des programmes s'adresse à de jeunes adultes - étudiants, jeunes en formation professionnelle, personnes engagées dans des organisations non gouvernementales (ONG) ou dans le travail avec les jeunes - plutôt qu'à des jeunes de moins de 18 ans. Une des raisons principales est que ces échanges se déroulent dans un contexte particulièrement sensible ; de plus, les programmes sont conçus dans une perspective de démultiplication, plus facile à atteindre avec de jeunes adultes actifs dans des ONG ou dans d'autres organisations. On notera cependant que plusieurs programmes ont déjà eu lieu avec des jeunes de moins de 18 ans, comme par exemple une rencontre franco-germano-bosniaque avec des enfants de 8 à 11 ans. Autre caractéristique de ces échanges : la plupart d'entre eux relèvent du domaine extra-scolaire. D'une manière générale, les échanges scolaires, dont les exigences pédagogiques et organisationnelles sont particulièrement contraignantes, sont peu représentés dans le trilatéral. De plus, les échanges scolaires visent, pour la plupart, avant tout à améliorer les connaissances linguistiques des élèves des pays concernés, ce qui est beaucoup plus facile à réaliser dans un cadre bilatéral et n'est pas forcément le but premier des échanges trilatéraux.

Les partenariats

Ces programmes sont généralement organisés directement par les associations partenaires de l'OFAJ. Certains sont des projets pilotes mis en place sur l'initiative de l'OFAJ, en étroite coopération avec ses partenaires. Les pays et régions des Balkans impliqués dans ces activités sont la Bosnie-Herzégovine, la Croatie, la Macédoine, la Serbie et le Kosovo, région faisant officiellement toujours partie de la Serbie mais de fait sous protectorat international avec un statut bien particulier. Les activités de l'OFAJ ont véritablement débuté en Macédoine et au Kosovo en 2001 et se sont ensuite élargies vers la Bosnie-Herzégovine, la Croatie et la Serbie. Dès le départ, le choix a été fait de ne retenir que des partenaires locaux ne dépendant pas d'ONG étrangères pour pouvoir véritablement favoriser l'émergence d'initiatives locales.

De 2000 à 2008, les programmes de l'OFAJ avec l'Europe du Sud-est ont été réalisés par 71 partenaires différents dont 20 français, 19 allemands et 32 des différents pays tiers. Durant ces neuf années, plus de 2 500 Français, Allemands et ressortissants des différents pays des Balkans ont participé à ces programmes.

Dans le développement des activités et des partenariats, le souci de l'OFAJ est aussi bien celui de la diversité que celui de la continuité. La volonté de mobilisation de différentes associations et de diversification des partenariats a toujours été présente à l'esprit de l'OFAJ et des personnes étroitement associées à la mise en œuvre de cette « initiative Balkans ». En même temps, l'objectif de « coopération à long terme » et « d'aide au renforcement des mouvements associatifs et éducatifs et des organisations locales de jeunesse » suppose l'inscription des actions dans la durée et la création de véritables réseaux. Plusieurs partenariats solides ont ainsi pu se mettre en place ces dernières années, avec des opérateurs fiables et expérimentés étant à même de mettre en œuvre des échanges de qualité (tant sur le plan de l'organisation que sur celui de la pédagogie.) Dans le contexte de la région, il est en effet important, d'une manière générale, de disposer de connaissances des réalités politiques, historiques, économiques et sociales ainsi que d'une solide expérience permettant de prendre en compte les difficultés spécifiques des différents pays.

Les réseaux

La constitution de réseaux solides peut, par ailleurs, se heurter à la précarité des situations individuelles. Dans une région en pleine mutation comme les Balkans, on peut constater une forte fluctuation des personnes et une dilution des responsabilités, pas toujours faciles à cerner d'ailleurs pour les partenaires français et allemands. Des changements de partenaires ont ainsi été parfois nécessaires « en cours de route » (au cours d'un même cycle) et il est normal que, dans l'intérêt de la continuité et de la qualité du travail, des partenariats solides soient privilégiés. En même temps, ces échanges demandent souvent, de la part des associations françaises et allemandes impliquées, un vrai travail de mobilisation auprès des jeunes français et allemands qui ne sont pas spontanément motivés pour participer à des programmes dans cette région de l'Europe, aujourd'hui encore marquée par la guerre.

Le financement

Un autre aspect important pouvant avoir une incidence sur les programmes est celui du financement. Pour les programmes avec un pays tiers se déroulant en France ou en Allemagne, l'OFAJ prévoit une subvention pour les frais de voyage, les frais de séjour et les frais de programme de tous les participants. Pour les programmes dans les pays tiers, seuls les frais de voyage des participants français et allemands sont, normalement, subventionnés. L'OFAJ part en effet du principe que le pays tiers doit aussi contribuer financièrement au programme, entre autres afin d'éviter que les échanges ne dépendent que du tandem franco-allemand. Cependant, au vu des ressources financières des organisations locales dans les Balkans, du prix des voyages et des conditions d'organisation difficiles sur place, une grande partie des frais doit, en fin de compte, être prise en charge par l'OFAJ. Une contribution est certes demandée aux participants, mais les ressources des jeunes, notamment ceux des Balkans, sont très limitées. Si des soutiens locaux ont pu être obtenus, c'est le plus souvent sous forme de prestations en nature et rarement d'aide financière. L'OFAJ a commencé à explorer des pistes, d'une part pour pouvoir développer encore

davantage de programmes, d'autre part pour éviter une dépendance financière trop grande et garantir la stabilité et la continuité des partenariats mis en place. De plus, si l'OFAJ a pu financer un nombre si important de programmes avec les Balkans ces dernières années, c'est surtout grâce au fonds spécial mis à sa disposition par les deux ministères des Affaires étrangères depuis 2001.

L'OFAJ s'est particulièrement attaché en 2008 à convaincre de nouveaux partenaires de s'engager dans l'Initiative du Sud-est de l'Europe (PESE). C'est ainsi que de nombreuses structures de la société civile ont été conviées à la rencontre annuelle de coopération et de formation (intitulée « *Les évolutions récentes dans les Balkans : un défi pour le travail international de jeunesse ?* ») qui s'est tenue du 22 au 27 novembre 2008 à Skopje, en Macédoine et à Pristina, au Kosovo. Nous avons été rejoints par dix organisations de France, d'Allemagne et d'Europe du Sud-est qui ont déposé des demandes de subvention et entamé une collaboration avec des associations déjà actives dans le cadre de l'Initiative PESE, ce qui laisse augurer d'une année 2010 très porteuse en termes de projets.

D'une manière générale, durant les cinq dernières années, l'engagement de l'OFAJ et de ses partenaires français, allemands et du Sud-est de l'Europe s'est renforcé et approfondi dans des conditions loin d'être toujours évidentes. Un réseau encore récent mais déjà relativement stable, se caractérisant par une grande diversité au niveau des contenus, des méthodes et de l'ancrage social et politique, a pu ainsi se constituer.

En plus des cycles de formation, l'OFAJ met à la disposition de ses partenaires un portail d'informations sur **Internet** (www.ofaj-org/balkans/). Au printemps 2007, un site en plusieurs langues décrivant l'Initiative PESE de l'OFAJ a été mis en ligne et s'est enrichi, au fil du temps, d'informations et de nouveautés concernant les projets réalisés par les partenaires, de documents clés sur la coopération trilatérale et aussi de liens intéressants pour comprendre le contexte politique de l'Europe du Sud-est. Enfin, ce site contient de nombreuses références à la littérature, aux essais, guides de voyage, romans, films ou BD sur l'Europe du Sud-est.

4. Le rôle de l'OFAJ : initiation, coordination, soutien et accompagnement pédagogique

Lorsque l'OFAJ a ouvert ses programmes trilatéraux aux Balkans, la plupart des associations partenaires n'avaient pas encore d'expérience dans le domaine des échanges avec les pays de l'ex-Yougoslavie. La situation particulièrement délicate dans cette région, quelques mois seulement après la fin de la guerre au Kosovo, dans un contexte très instable caractérisé par des sociétés civiles en situation d'émergence, a incité l'OFAJ à avancer prudemment, en se fixant des objectifs clairs.

L'OFAJ s'est appuyé sur deux « chargés de mission » : Frank Morawietz, formateur indépendant, à l'origine du premier projet de l'OFAJ dans cette région au printemps 2000 (animation pour les enfants dans les camps de réfugiés en Macédoine, pendant la guerre au Kosovo), connaissant bien le terrain, et Jean-Luc Menu, permanent pédagogique auprès de l'association « Peuple et Culture », tous deux ayant déjà une longue expérience des échanges internationaux de jeunes, particulièrement avec l'OFAJ. Ce tandem franco-allemand, en lien direct avec la coordination de l'OFAJ, fut chargé de sonder le terrain sur place, d'identifier des partenaires potentiels, de les mettre en contact avec des partenaires français et allemands intéressés, de lancer, d'animer et d'accompagner plusieurs projets pilotes. Après cette première approche, il s'est agi d'ouvrir ces programmes à un plus grand nombre d'associations françaises et allemandes. Un voyage d'études au Kosovo et en Macédoine en décembre 2001, dont l'organisation a dû être reportée à plusieurs reprises en raison de troubles graves sur place, a rassemblé plus de 20 associations françaises et allemandes et a permis de sensibiliser et de motiver un bon nombre d'entre elles à s'engager dans ce travail. Dès lors, de nombreux partenariats et projets supplémentaires se sont mis en place, l'OFAJ continuant à organiser directement de nouveaux projets pilotes dans les contextes les plus délicats ou difficiles.

Parallèlement à la mise en place et au développement de ces différentes activités, il importait à l'OFAJ de maintenir un lien étroit entre ses initiatives et les projets de ses partenaires. De plus, la plupart des associations n'ayant pas d'expérience dans les échanges avec les Balkans, il s'agissait de prendre toutes les précautions pour garantir une bonne qualité pédagogique. C'est ce à quoi s'est attaché le secteur Pédagogie du Bureau Formation interculturelle à l'OFAJ en proposant depuis 2002/2003 des formations / perfectionnement spécifique, destiné à des animateurs organisant ou désireux d'organiser des échanges trilatéraux entre la France, l'Allemagne et un pays du Sud-est de l'Europe. Cette initiative réunit, selon la pratique habituelle des trois phases (Allemagne, France, Pays tiers), des animateurs et responsables non seulement français et allemands mais aussi macédoniens, kosovars, serbes, croates, bosniaques. Elles permettent également une meilleure connaissance réciproque et l'émergence de nouveaux projets.

En outre, une réunion de coopération et d'évaluation rassemblant les différents organisateurs d'échanges a été organisée en décembre 2003, donnant lieu à la rédaction commune d'une « Charte de l'initiative de l'OFAJ dans l'Europe du Sud-est ».

5. La coopération avec les ministères et les autres acteurs internationaux

Pour la mise en place de son initiative dans les Balkans, l'OFAJ a, dès le départ, bénéficié du soutien des ministères français et allemand des Affaires étrangères, ainsi que d'autres organisations internationales présentes dans cette région. Les premiers projets avec le Kosovo ont ainsi été mis en place avec l'OSCE (Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe) et la MINUK (Mission Intérimaire des Nations Unies au Kosovo.) Le nouveau projet pilote « Cultures et frontières », avec des participants serbes et croates de la région de Vukovar, résulte d'une coopération avec l'ambassade de France et l'OSCE à Zagreb.

En 2008, le séminaire de formation organisé dans le cadre de l'Initiative PESE de l'OFAJ intitulé « **Les évolutions récentes dans les Balkans : un défi pour le travail international de jeunesse ?** » a été réalisé du 22 au 27 novembre à Skopje, en Macédoine et à Pristina, au Kosovo, en coopération étroite avec les ambassades de France et d'Allemagne de ces deux capitales. Ce colloque a réuni l'ambassadrice d'Allemagne, Madame Ulrike Maria Knotz et son homologue français, S.E. Monsieur Bernard Valero qui ont discuté avec les participants à l'Université du Sud-est de l'Europe à Tetovo sur le thème : « *Les Balkans aujourd'hui : un nouveau défi pour la coopération franco-allemande et européenne ?* ».

A Pristina, notre programme a obtenu l'appui aussi bien de l'International Civilian Office et du Représentant spécial de l'UE (ICO/EUSR) que des ambassades française et allemande. La rencontre qui s'est tenue dans les locaux de l'ICO a été honorée de la présence de l'ambassadeur d'Allemagne, Monsieur Hans-Dieter Steinbach et de l'ambassadrice de France, Madame Delphine Borione qui se sont exprimés sur le sujet suivant : « *Le Kosovo sur la voie de l'Union européenne ? Le rôle et l'importance de l'UE en Europe du Sud-est* ».

Les représentations diplomatiques apportent leur soutien à l'OFAJ et à ses partenaires au niveau de l'obtention de visas, indispensables pour les participants des Balkans lorsqu'ils se rendent en France ou en Allemagne dans le cadre d'un séminaire. Souvent, les échanges réalisés sur place, en Europe du Sud-est permettent aux ambassades des deux pays de collaborer, ce qui reflète de manière positive les relations franco-allemandes. Enfin, les Ministères des Affaires Etrangères à Paris et à Berlin s'efforcent tout particulièrement de faciliter les conditions préalables à l'organisation des programmes et ce, pas seulement sur un plan financier.

Nous avons par ailleurs la chance de rencontrer régulièrement des hauts représentants de la KFOR et de l'EUFOR qui s'avèrent être des interlocuteurs de qualité dans le cadre de nos séminaires. Les discussions et entretiens conduits avec ces personnes sur les questions de stabilité

dans la région et sur les divers aspects de la politique européenne de sécurité apportent une contribution essentielle à nos réflexions. La collaboration se révèle particulièrement fructueuse avec la *Multinational Task Force South* dans le camp de la Bundeswehr à Prizren.

A plusieurs reprises, nous avons également pu débattre avec des députés et des représentants de la société civile kosovare. Nous avons rencontré aussi un grand soutien de la part des minorités serbe et rom.

Nous entretenons des liens étroits avec le Conseil de l'Europe dont la visite est devenue désormais partie intégrante de nombreux programmes trilatéraux. La rencontre avec des représentants de cette institution porte sur des thèmes essentiels comme la protection des minorités en Europe, les droits civiques et les droits de l'homme ainsi que le rôle de la société civile en Europe.

L'OFAJ a par ailleurs été contacté par le Pacte de stabilité pour le Sud-est de l'Europe pour évoquer la possibilité de la création d'un office d'échanges de jeunes dans les Balkans s'appuyant sur l'expérience de l'OFAJ.

6. Les évolutions politiques en Europe du Sud-est et leurs répercussions sur notre travail

Sans entrer dans le détail de la situation politique, très différente d'un état à l'autre, des pays d'Europe du Sud-est, force est de constater que la stabilité et le niveau de sécurité dans la région se sont considérablement améliorés par rapport à la fin des années 90 et que le processus de stabilisation et d'association de l'Union européenne porte progressivement ses fruits. Toutefois, la situation dans l'ensemble des Balkans reste instable et marquée par un grand nombre de questions politiques et de conflits irrésolus.

Un contexte difficile

Quatorze ans après la signature des accords de Dayton et dix ans après la fin de la guerre au Kosovo, les blessures sont encore vives et menacent de se rouvrir, en dépit d'un optimisme justifié et de nombreux succès dans la stabilisation de cette région meurtrie par des guerres récentes.

Les comptes-rendus sur les charniers que l'on vient de découvrir, le nombre de personnes disparues, le travail laborieux et difficile de la justice sur la question de la culpabilité (et le fait que des criminels de guerre soient toujours en liberté), la dichotomie victimes-coupables : tout cela pose la société d'Europe du Sud-est devant un défi permanent. De nombreux jeunes, surtout de Bosnie-Herzégovine et du Kosovo, souffrent de traumatismes de guerre et portent les séquelles de la violence et de l'exil forcé qu'ils ont connus. Le viol systématique des femmes pendant la guerre et le silence qui s'en est suivi est un fardeau très lourd à porter pour les victimes.

Dans plusieurs régions des Balkans, on assiste à une résurgence de l'ethno-nationalisme. A cela s'ajoutent les tensions sociales et économiques que la crise globale va probablement aggraver dans la mesure où elle touche déjà durement le Sud-est de l'Europe, confronté à des problèmes structurels considérables, un fort taux de chômage (plus de 23% en Bosnie-Herzégovine, 20% en Serbie) et un recul des investissements directs. La stagnation de l'économie et les sombres prédictions émises dans le cadre de la crise sont surtout très graves pour les jeunes de la région, privés de perspectives.

En outre, la précarité de la situation générale freine incontestablement la consolidation des institutions démocratiques.

L'émergence d'une société civile

Des signes encourageants sont toutefois indéniables : les progrès réalisés grâce à l'accord de stabilisation et d'association (ASA), les négociations d'adhésion et les réformes en Croatie, la perspective d'ouverture de négociations avec la Macédoine, l'amélioration de la coopération avec le Tribunal pénal international de la Haye, l'entrée de la Croatie et de l'Albanie dans l'OTAN, pour ne citer que quelques exemples.

Malgré cela, il n'existe aucune raison de « passer aux affaires courantes » car les pays de l'ex-Yougoslavie se trouvent actuellement dans un processus de transformation très difficile et instable.

Le développement de la société civile en Europe du Sud-est revêt une importance particulière pour l'action de l'OFAJ. Grâce au travail de cette institution et de ses partenaires, une **société civile** plurielle a pu émerger, même si elle reste pour l'instant encore fragile et dépendante des financeurs occidentaux. De nombreuses petites structures et associations s'engagent activement et font preuve d'une grande compétence et expérience. Souvent rejetés par la classe politique et considérés comme des éléments perturbateurs et présomptueux, les acteurs locaux sont parfois soumis à des menaces et prennent donc un risque personnel.

Conformément à l'énoncé de la mission confiée par les gouvernements français et allemand à l'OFAJ, ce dernier s'emploie, dans la mesure de ses moyens, à soutenir des partenaires en Europe du Sud-est, à les intégrer dans la mise en place continue des échanges et à développer avec eux l'Initiative PESE, via des séminaires de formation dont l'objectif est aussi de favoriser la coopération régionale.

Dialoguer pour se réconcilier

Ces dernières années, la collaboration entre les institutions et les associations a permis d'instaurer un dialogue animé entre des jeunes citoyens des Balkans et des jeunes d'Europe de l'Ouest, qui a grandement contribué, d'une part à la stabilité dans la région de l'ex-Yougoslavie et d'autre part, à une sensibilisation et une perception plus profonde des Balkans.

L'OFAJ, par ses programmes trilatéraux, promeut ce dialogue en donnant la possibilité à des jeunes d'Europe du Sud-est de vérifier et de relativiser leurs informations, images, représentations et projections par rapport à l'Ouest. Par ailleurs, les échanges favorisent la prise de conscience et de responsabilité individuelle dans la construction d'une société démocratique, stimulent l'identité européenne, renforcent les convictions démocratiques et pluralistes et invitent à la réconciliation.

Le processus de réconciliation est le défi central qui se pose en Europe du Sud-est pour assurer son évolution pacifique. Il nécessite du temps, on ne peut pas « donner l'ordre » de se réconcilier. La réconciliation est composée d'éléments complexes au niveau personnel, psychologique, politique, social, historique et juridique. Mais sans elle, aucune démocratie stable et aucune paix durable ne peuvent s'installer dans les Balkans occidentaux. Elle constitue un processus long et douloureux qui a besoin de toute la patience et de toute la délicatesse possibles mais aussi d'une volonté clairement affirmée, de courage et de dialogue. Enfin, elle repose également sur la question de la responsabilité individuelle de chacun dans ses rapports aux autres et la construction de l'avenir.

C'est pourquoi **le processus de réconciliation franco-allemande et la coopération intensive entre les deux pays dans la mise en place de l'Initiative PESE jouent un rôle fondamental** et servent, non pas de modèle, mais à la fois de champ potentiel d'expérience et d'apprentissage et d'inspiration, d'encouragement. Le travail concret et immense réalisé par les structures de la société civile dans ce processus de réconciliation peut être une ressource d'où tirer des idées et des projets pour développer la coopération en Europe du Sud-est.

Les priorités des actions à venir

D'après nous, il existe **trois priorités** sur lesquelles nous devons travailler afin de renforcer ce processus et de consolider l'évolution pacifique et la société civile dans la région (et par là-même de contrer le retour en force de l'ethno-nationalisme)

a) **Impliquer davantage les jeunes citoyens d'Europe du Sud-est dans le dialogue européen.**

Nous constatons souvent, à la lumière des discussions entre des jeunes d'Europe du Sud-est, de France et d'Allemagne, que nos programmes leur donnent envie de

s'engager dans la société civile et les rendent critiques vis-à-vis de semi-vérités soi-disant inébranlables et de paroles ethno-nationalistes. L'Europe, l'UE, le processus de construction européenne sont les seules perspectives de paix, de démocratie et de réconciliation pour les Balkans. Mais l'Europe ne doit pas rester un espoir abstrait, elle doit pouvoir être vécue et sentie au quotidien dans la rencontre avec d'autres jeunes et l'élargissement de l'horizon professionnel. Pour ce faire, une plus grande facilité d'obtention de visas est nécessaire, sachant toutefois que les raisons des déficits en la matière sont à rechercher dans les réformes et les politiques de la région.

- b) **Favoriser la coopération régionale en même temps qu'une mise en réseau pour assurer un dialogue européen.** De premières tentatives courageuses de coopération sur un plan régional ont assurément déjà été faites en Europe du Sud-est, mais elles relèvent plus de l'exception que de la norme. Seul le dialogue entre les personnes concernées (donc originaires des Balkans) peut ouvrir la voie à la réconciliation, par la rencontre avec l'autre et le dépassement de ses représentations mentales, mettant ainsi fin à l'absence de communication et au mutisme de part et d'autre. Dans ce sens et comme cela a été le cas pour la réconciliation franco-allemande, servie par le processus de construction européenne, la collaboration régionale en Europe du Sud-est doit aussi s'opérer et se renforcer dans le cadre des échanges européens. Les expériences nombreuses et plurielles de la coopération franco-allemande transfrontalière peuvent être une source d'inspiration importante.
- c) **Promouvoir la discussion et la réflexion sur les fondements démocratiques d'une société.** L'Europe du Sud-est n'est pourvue d'aucune tradition ou expérience démocratique à laquelle elle pourrait recourir. Le concept de démocratie menace d'être vidé de son sens ou de rester creux dans la mesure où il n'existe dans les Balkans pratiquement aucun espace de discussion et de réflexion sur la signification de ce terme et les visages qu'il peut avoir. Dans ce domaine et tout occupés qu'ils sont à défendre des intérêts ethno-nationaux plutôt qu'à présenter un programme d'action concret, les partis politiques ne donnent aucune raison d'espérer.

Outre la question des perspectives qu'offre une société, il est aussi crucial d'instaurer un dialogue ouvert sur le rapport au passé et à l'histoire, ces deux thématiques étant indissociablement liées.

Depuis les débuts de l'Initiative PESE de l'OFAJ, nous sommes toujours revenus sur ce sujet avec nos partenaires, que ce soit dans le cadre d'échanges trilatéraux comme c'est actuellement le cas avec le projet Oradour-Tuzla-Dachau ou de séminaires de formation, par exemple à Strasbourg et à Verdun sur le thème : « Comment traiter les événements historiques difficiles ? Comment aborder le sujet de la guerre ? »

En plus de thématiser l'histoire, l'organisation de débats contradictoires sur la société actuelle et l'avenir aussi bien de nos sociétés que de l'Europe est au cœur de nos programmes. Il s'agit là aussi d'affirmer l'exigence de l'engagement et de la responsabilité personnelle sur le plan local (ownership) qui se nourrit du constat suivant lequel ce que l'on entreprend par conviction et de son propre fait a des effets plus durables qu'un comportement commandé par une instance extérieure.

Le travail de l'OFAJ contribue fondamentalement à la stabilisation et à la démocratie dans une région d'Europe complexe. Il est aussi un bon exemple d'une initiative commune réussie entre la France et l'Allemagne dans le domaine de la politique étrangère.

Enfin, il soutient le processus de construction européenne, l'instauration d'un dialogue de paix en Europe et sensibilise les citoyens de France et d'Allemagne aux intérêts politiques de leurs voisins d'ex-Yougoslavie.

7. Perspectives

Poursuivre l'engagement de l'OFAJ dans les Balkans

L'OFAJ et ses partenaires ont su, à la demande des deux gouvernements, mettre en œuvre très rapidement, avec des moyens réduits (tous les spécialistes dans ce secteur en attestent) et malgré de très grandes difficultés, des échanges d'un très bon niveau de qualité. Leur exemplarité est unanimement reconnue. Elle repose tout particulièrement sur l'engagement des différents acteurs en faveur de la démocratie et de la paix en Europe. Il relève de la responsabilité de l'OFAJ que cet engagement puisse continuer à s'exprimer dans les meilleures conditions pour garantir le succès des échanges dans le cadre des objectifs fixés par les deux gouvernements.

Ces échanges avec des pays « sensibles » et d'une importance politique particulière continueront à exiger un suivi permanent, une coordination, des mesures d'accompagnement pédagogique et un travail sur le terrain afin de détecter de nouveaux partenaires potentiels et de rester bien en phase avec les évolutions politiques, économiques et sociales des pays concernés. Leur notoriété, par une information et une sensibilisation des institutions publiques et privées en Europe, en France, en Allemagne et dans les Balkans, devra être encore améliorée. Un lobbying et une plus grande présence sur place seront pour cela nécessaires. La recherche de financements complémentaires devra être poursuivie (Europe, fondations, sponsors privés, etc.), même s'ils ne sont pas accordés directement à l'OFAJ, ils permettent de réduire les coûts des échanges ou d'en améliorer la qualité.

L'OFAJ souhaite continuer et intensifier ses activités dans le cadre de son « Initiative Balkans. » La Serbie n'y étant actuellement que peu représentée, il conviendra de lui accorder une attention particulière.

Les thèmes privilégiés des programmes resteront :

- le développement et le renforcement des structures démocratiques, particulièrement celles de la société civile dans ces pays en pleine mutation
- le rapprochement des pays des Balkans occidentaux et de l'Union européenne.
- l'engagement et la participation des jeunes à la vie démocratique
- l'apprentissage interculturel
- la lutte contre la xénophobie et le racisme
- l'intégration des minorités et la mobilité en Europe

Une coopération à grande échelle

Il convient ici de souligner que les échanges tri et multilatéraux soutenus par l'OFAJ ne contribuent pas seulement à un renforcement de la démocratie et de la société civile dans le Sud-est de l'Europe. Ils constituent pour les jeunes Français et Allemands un lieu d'apprentissage interculturel grâce au dialogue avec les jeunes de cette région et leur permettent d'apprendre à mieux connaître l'Europe et leur propre culture. Ils prennent en même temps pleinement conscience de l'importance de la relation franco-allemande et de son rôle moteur en Europe.

La coopération régionale entre les pays du Sud-est de l'Europe devra être développée et renforcée, en liaison avec les échanges tri et multilatéraux. Ce véritable défi ne pourra être relevé qu'en coopération étroite avec d'autres organisations de la région, avec l'Union européenne et avec des moyens financiers accrus. Une telle stratégie supposera également une participation active des structures locales de la société civile dans cette région.

Le travail de l'OFAJ et de ses partenaires en France, en Allemagne et dans les pays du Sud-est de l'Europe, comme toute action de formation ou d'éducation, s'inscrit dans le long terme. Il a l'ambition de contribuer à l'émergence d'une Europe des citoyens.

Contact programme:

OFAJ « Innovation »
Harald Schmidt
Tél.: 01 40 78 18 25
schmidt@dfjw.org

Frank Morawietz
Chargé de mission à l'OFAJ pour l'Europe du sud est
Tel: +49 173 694 87 93

Contact presse:

Service de presse de l'OFAJ
Corinna Fröhling
Chargée des relations avec la presse
Tél: 01 40 78 18 45
froehling@ofaj.org

Annexe :

Charte de l'Initiative de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) dans les pays de l'Europe du Sud-est

Élaborée par l'OFAJ et ses organisations partenaires en Allemagne, Bosnie-Herzégovine, Croatie, France, Kosovo, Macédoine et Serbie-Monténégro.

Le dépassement de l'antagonisme guerrier, le processus de rapprochement, de dialogue et de coopération entre la France et l'Allemagne, avec ses spécificités historiques et politiques, ne constituent pas un modèle mais représentent un champ d'expériences et d'apprentissage d'une grande richesse

Dans l'idéal européen fondé sur le respect des Droits de l'Homme, de la démocratie et de la coopération internationale au service de la paix,

conscients des conséquences douloureuses des conflits armés pour les sociétés et les citoyens, notamment pour les jeunes générations, en Europe du Sud-est,

convaincus que la démocratie et la paix ne sont jamais définitivement acquises mais représentent un défi permanent pour chacun d'entre nous,

dans le cadre de la mission confiée à l'OFAJ par les gouvernements français et allemand lors du sommet de Mayence le 9 juin 2000 de développer ses activités trinacionales dans les pays de l'Europe du Sud-est, l'OFAJ, dès l'automne 2000, a initié et soutenu des projets d'échanges de jeunes et de multiplicateurs des activités de jeunesse avec ses partenaires de la société civile en France, en Allemagne, en Bosnie-Herzégovine, en Croatie, au Kosovo, en Macédoine et en Serbie-Monténégro.

Ces échanges, par l'expérience du vivre ensemble et de l'action commune, par l'engagement dans une démarche de démocratie participative, par la confrontation avec d'autres valeurs, normes et pratiques et l'expérience de la mobilité en Europe, visent à la réalisation des objectifs suivants :

- favoriser la connaissance mutuelle et la compréhension de la pluralité de notre héritage commun européen
- faire prendre conscience de la complexité de nos sociétés, des différences et des points communs entre les pays et les cultures ainsi qu'en leur sein,
- promouvoir les compétences interculturelles favorisant le rapport à l'altérité dans tous les contextes,
- susciter et renforcer chez les jeunes l'engagement en tant que citoyen au niveau local, national et européen.

Dans le cadre de l'établissement de partenariats sur le long terme entre acteurs des sociétés civiles des pays et régions mentionnés, nous souhaitons ainsi apporter notre contribution active à la construction et au renforcement des sociétés civiles et des structures démocratiques en Europe du Sud-est, à la consolidation des sociétés civiles et des structures démocratiques en France et en Allemagne, au rapprochement entre la France, l'Allemagne, les pays et régions de l'Europe du Sud-est et leur coopération régionale, au processus de l'intégration européenne et à l'émergence d'une Europe des citoyens.

Berlin, le 6 décembre 2003